



## Communiqué de presse

Date

2 août 2017

---

# Les consommateurs sont plus confiants dans l'économie et le marché du travail

**Le climat de consommation en Suisse a connu une embellie en juillet. L'indice affiche une valeur de -3 points et s'établit ainsi nettement au-dessus de la moyenne pluriannuelle (-9 points). Le creux de la vague causée par le choc du franc fort a donc été surmonté. Par rapport à l'enquête du mois d'avril, les consommateurs ont nettement revu à la hausse leurs attentes concernant l'évolution économique et le marché du travail. Par contre, ils ne se sont pas montrés plus optimistes pour ce qui est de l'évolution de leur situation financière et de la possibilité d'épargner. Cette appréciation pourrait toutefois changer si, conformément aux attentes des consommateurs, la reprise sur le marché du travail se concrétise.**

L'indice du climat de consommation<sup>1</sup> de juillet 2017 s'établit à -3 points et retrouve ainsi son niveau de janvier après une légère détérioration en avril (-8 points). Il s'agit du meilleur résultat depuis trois ans.

Deux des quatre questions entrant dans le calcul de l'indice<sup>2</sup> sont à l'origine de l'embellie. D'une part, les consommateurs se montrent beaucoup plus optimistes quant à l'évolution de la situation économique générale au cours des douze mois à venir. Le sous-indice correspondant a grimpé à +16 points en juillet (+5 points en avril) et se situe très au-dessus de la moyenne pluriannuelle (-10 points). D'autre part, les consommateurs sont également confiants à propos de l'évolution du chômage : le sous-indice a reculé, passant de +48 points à +41 points. Pour la première fois depuis trois ans, l'appréciation des perspectives du marché du travail est nettement plus optimiste qu'en moyenne pluriannuelle (+50 points).

Par contre, on n'observe pratiquement aucune amélioration pour les deux autres questions entrant en compte dans le calcul de l'indice du climat de consommation. Les consommateurs se montrent plutôt prudents concernant la situation financière future du ménage et concernant

---

<sup>1</sup> L'enquête téléphonique auprès de consommateurs choisis au hasard a lieu chaque année en janvier, en avril, en juillet et en octobre. Depuis janvier 2017, elle est réalisée par l'institut d'étude de marché LINK. En juillet 2017, celui-ci a interrogé au total 1178 personnes, âgées d'au moins 16 ans et s'exprimant en français, en allemand ou en italien.

<sup>2</sup> Les quatre sous-indices suivants sont pris en considération pour le calcul de l'indice du climat de consommation : appréciation des perspectives économiques à venir, appréciation de l'évolution à venir du chômage, évolution attendue de la situation financière du ménage et possibilité d'épargne au cours des douze prochains mois.

la probabilité de pouvoir épargner au cours des douze prochains mois. Le sous-indice portant sur la situation financière future (-4 points) est resté pratiquement inchangé par rapport au mois d'avril (-3 points) et se situe toujours sensiblement en dessous de la moyenne pluriannuelle (+2 points). Le sous-indice concernant la possibilité d'épargner (+17 points) reste, comme en avril (+15 points), légèrement inférieur à la moyenne (+21 points). En accord avec cette appréciation, la disposition à consommer reste modérée : les réponses des consommateurs à la question de savoir si le moment est opportun pour de grandes acquisitions correspondent plus ou moins à la moyenne pluriannuelle.

Cette nouvelle hausse du climat de consommation à un niveau nettement supérieur à la moyenne indique que le climat morose observé durant six trimestres après le choc du franc fort de 2015 appartient au passé. Les consommateurs tablent sur la poursuite du redressement de l'économie suisse et s'attendent désormais à une embellie sur le marché du travail.

Comme lors des deux dernières enquêtes, les consommateurs se montrent prudents quant à la possibilité de profiter directement de la reprise économique. Cela étant, ils ne se sont plus montrés aussi optimistes concernant l'évolution du chômage depuis trois ans, ce qui s'explique notamment par le recul amorcé des chiffres du chômage. Si les attentes positives liées au marché du travail venaient à se réaliser au cours des prochains mois, les ménages devraient également pouvoir profiter davantage de la reprise conjoncturelle.

**Renseignements :**

Ronald Indergand, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, SECO, tél. +41 58 460 55 58

Felicitas Kemeny, cheffe suppléante du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, SECO, tél. +41 58 462 93 25